



Me Akere Muna salue la réaction des chefs traditionnels de la région du Sud-ouest qui trouvent illégale la décision du gouverneur Bernard Okalia Bilaï, de les contraindre à défilier le 20 mai prochain.

L'ancien bâtonnier et candidat au dernier scrutin présidentiel, Me Akere Muna, se range derrière les chefs traditionnels de la région du Sud-Ouest dans leur résistance face au gouverneur Bernard Okalia Bilaï. Il leur adresse ses « félicitations » pour avoir vigoureusement rappelé le gouverneur du Sud-ouest à l'ordre.

En effet, le gouverneur de la région du Sud-Ouest, Bernard Okalia Bilai, a demandé aux chefs traditionnels de la ville Buea et ses environs de se préparer à défilier le 20 mai, jour de fête nationale, avec des pancartes portant le nom de leurs villages, suivis de leurs sujets. Il a averti que s'ils ne le faisaient pas, ils seraient remplacés dans les 30 prochains jours, « une insulte à la tradition », décriait Akere Muna.

Le numéro 1 de la région de Sud-Ouest a proféré ces menaces, le jeudi 25 avril 2019, lorsqu'il présidait la première réunion préparatoire en vue des célébrations marquant la 47ème édition de la fête nationale, qui se déroulera le lundi 20 mai 2019.

Un appel reçu avec indignation par les gardiens de la tradition, qui estiment que la célébration

de la fête nationale ne leur devrait pas être imposée.

Les sécessionnistes demandent aux populations observer un jour de « ville morte » le 20 mai 2019, jour historique. Pendant ce temps, le gouverneur de la Région du Sud-ouest et d'autres autorités sur le terrain multiplient les campagnes de sensibilisation pour inviter les populations à ne point céder aux intimidations sécessionnistes.